

-
- KATIM TOURAY: On... a recommence, c'est bon? Tout le monde est prêt? C'est bon? Donc, j'espère que on va ...la présentation ensuite pour faire le scribe et tout ça, même si...commence maintenant. Très bien. Donc
- Bienvenue à la réunion ICANN pour parler des relations entre l'ICANN et les pays en voie de développement. Je m'appelle Katim Touray. Je suis de Gambie donc, je suis voisin un peu pratiquement. Ce n'est pas loin Gambie de Dakar. Je suis également membre de directoire d'ICANN et je vais vous présenter les membres de panel de la table ronde. Nous avons, qui d'abord? Sur votre droite M. Carlton Samuels. Allez-y Carlton, présenter vous en quelques mots.
- CARLTON SAMUELS: Merci, Katim. Oui, je m'appelle Carlton Samuels. Je suis membre d'ALAC et je suis citoyen de la Jamaïque.
- VANDA SCARTEZINI: Vanda Scartezini. Je suis de 2012 à la tête de Nom Com et c'est une excellente possibilité qui me donne de vous dire qu'il faut vous présenter à Nom Com pour l'année prochaine.
- ANDREW MACK Bonjour, je m'appelle Andrew Mack et je suis AM Global Consulting à Washington DC. Nous travaillons en Afrique et Amérique latine et dans d'autre partie de monde en développement. Je suis également un des membres de groupe de travail JAS et membre de cette sous-commission.
- RAY PLZAK: Je suis membre de directoire de l'ICANN et je suis venu des Etats Unis. Je vois que je voire présenter mon opinion personnelle. Nous avons des

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

pays absolument qu'il faut intégrer au sein de l'ICANN les pays en développement. Je crois qu'il est plus en plus important qu'ICANN souhaite assimilé en Afrique. C'est... en autre sens plutôt.

KATIM TOURAY:

Merci a toutes et a tous. Je suis très heureux d'être ici, d'avoir cette table ronde parce que nous pouvons voir que nous avons différents points de vue et nous serons tres heureux débattre.

Au base nous avons réfléchi cette réunion joint. Ce sommet ICANN de pays en voie de développement... on a déjà parlé un petit peu à Singapore de l'organisation d'un sommet ICANN de pays en développement et vous réappelez avant la réunion de Singapore. Nous voulu faire le progrès pour refaire un article. Nous avons un peu de retard donc je pense que nous avons débauche le document, nous voulons l'avancer rapidement donc le conclusion est que plutôt que les mettre en action sue un seule thème que faire pour organiser un sommet ICANN pour les pays en développement, et bien, les deux réunions élargir un petit peu les débats.

Véritablement, avant le séance de réflexion sur le rap entre ICANN et les pays en développement, non seulement c'est une question a débattre mais une bonne partie des débats que nous allons avoir aura très en soutien pour les dépositaire des dossier de GTLD qui ont des besoins financier, qui ne sont pas du monde des pays plus riche et nous entraine également de groupe de travail, JAS et c'est pour cela que nous devons demande l'avis de personnes qui sont des pays de développement et les personnes intéresser par le renforcement de relations entre ICANN et des pays en développement.

Donc, ça peut être un problème.

Bien sur il y a d'autres aspects de relations d'ICANN avec les pays en développement. Il y a des défis à relever, problèmes de déplacement, problème de connectivité, de connexion internet. Tous ces éléments on n'a pas tout sur une relation avec ICANN... Donc, je pense que nous allons faire ces introductions, nous sommes déjà présenter et ensuite

nous allons revenir un petit peu en ce qui a été dit au Singapore et les conclusions substantielles auxquelles on est arrivé et plutôt que d'organiser toute suite la réunion, ce qu'on devrait faire c'est faire une ébauche de document pour noter les concepts, adopter les idées et voir ce qu'on pense la communauté qui puisse commenter à ce sujet. J'aimerais récapituler un petit peu ce qui avait été dit et parler un petit peu de ces opinions diverses et vous demander votre opinion également, votre opinion; vos contributions.

Donc la proposition avait traité un point très précis. En mettant de côté une partie de la réunion d'ICANN pour parler de cela. Il y a énormément de réunions vous le savez, pendant la réunion ICANN mais nous devrions prendre un petit peu de temps pour parler du rapport avec les pays en voie de développement. Pour ne pas être distrait pour concentrer pendant quelques temps sur ce thème qui nous intéresse que tout le monde qui veuille participer puisse finir. Et que nous voyions tous les aspects qui existent, toutes les perspectives qui existent. J'aimerais demander aux membres de la table ronde de s'exprimer et nous aurons ensuite quelques commentaires provenant de l'audience.

VANDA SCARTEZINI:

Oui, merci beaucoup Katim pour cette initiative que vous avez lancée. Je crois que nous venons de terminer une réunion IGF sur le forum sur la gouvernance de l'internet et donc nous avons la participation déjà de personnes provenant des pays en voie de développement. C'est vraiment important au niveau mondial. Les pays en développement jouent un rôle de plus en plus important et il est important de développer la ligne de conduite d'ICANN. Il y a des nouvelles opportunités commerciales qui se présentent également. C'est très important pour nos pays parce qu'on est dans diverses parties du monde parfois ils ont développé et bien on voit quand même que les problèmes sont assez similaires un petit peu partout.

Pour régler ces problèmes et bien dans une manière collective je crois que l'ICANN en tant qu'organisation peut trouver de bonnes réponses et peut agir. N'oubliez pas qu'on a commencé... et je suis tout à fait d'accord avec Katim, nous devons avoir un moment à temps réservé de

parler a ces problèmes. Je suis vraiment d'accord avec Katim. Par exemple, je pense au groupe de femmes de DNS qui provient de monde entier qui est a chaque réunion de l'ICANN se réunisse a un moment précis et a Singapore nous avions environs 90 et on pouvait avoir toutes ces femmes qui pourraient faire connaitre un petit peu plus la situation de internet, DSL, des noms de domaines. C'était importante d'avoir cette réunion a Singapore. Nous utilisons une langue et nous parlons parfois la même langue. Nous sommes en mesure de communiquer et de très rapidement attend un consensus pour ce dont on a besoin et que sont les suggestions que on peut trouver pour résoudre les problèmes

ANDREW MACK:

Oui, je suis heureux de prendre la parole. Moi, je ne suis pas de Sénégal, vous pouvez le voir. La plupart de personnes dans la salle ou beaucoup de personnes dans la salle sont peut être de Sénégal et on a parlé de la préparation de ce concept, de ces notes de cette déclaration. Tous que nous faisons ne pas être vue comme une entité séparée, comme quelque chose qui est à l'extérieure d'ICANN.

A notre ordre de jour, nous devons sensibiliser la communauté. C'est l'avenir d'internet qui est ici. Les personnes de tous les pays et tout particulièrement les pays, des marchés émergents. C'est ça l'avenir d'internet et la croissance d'internet.

Langues différentes, alphabets différents, lettres différents; il faut réfléchir à cela et comment on peut mettre cela en rapport avec les personnes à qui me ressemble et qui sont dans notre monde ; du monde plus avancé. Il faut être sûr de tendre la main des personnes qui ne sont pas non plus dans la salle. Il y a des personnes comme moi qui sont des alliés du monde moins avancé. C'est une excellente initiative qui vient de naître et pensons nous n'ont pas aux défis qui se posent mais voyons un petit peu les possibilités qui s'ouvrent et qui s'offrent.

KATIM TOURAY:

Oui, eh bien, révisé la parole, Ray Plzak.

RAY PLZAK:

Je ne sais pas si je vous ressemble mais moi non plus je ne suis pas sénégalais. De toute façon, j'ai mentionné dans mes remarques liminaires l'assimilation dans deux sens; l'assimilation de l'ICANN à l'Afrique et au monde en développement. C'est facile à un PDG de dire parler aux gouvernements et assurez-vous de participer au GAC. C'est facile à trouver quelque qui soumettre au directoire de l'ICANN ou aux autres conseils de l'ICANN.

Bon, en réalité ce n'est pas si facile que ça. Donc les messages qui sont reçus ne passent pas toujours. Les capacités ne sont pas toujours là. Il faut être prudent lorsqu'on avance les choses sans y réfléchir. Donc, comment ICANN peut-il s'assimiler; s'intégrer à la filerie qui fait parti du monde Afrique? En Afrique, est ce qu'il fait partie de la conscience africain? C'est la question. Je ne veux pas être afrocentric mais nous sommes en Afrique et je voulais prendre ce point de vue.

Dans mon expérience, j'ai beaucoup pelé à développer Afrique et il me semble que lors que les personnes peuvent avoir l'accès à l'internet et a les services de soutien localement et régionalement et bien ils sont très souvent a même de le faire. Par exemple, je vais utiliser une image. Je n'ai pas de transparent ou de power point. Donc on peut l'appliquer l'AFRALIC ; ce que nous avons établi, c'est des registre internet régionaux. Et si vous voyez un petit peu la progression de cela, de nombre d'adressé IPV4, et bien vous avez note que c'est assez plat. Ça monte un petit peu, ça progrès un petit peu mais ça c'était, il ya quelques années. Et pour l'Amérique Latine c'était ARIN qui donne les adresse et en Afrique il y'avait le NCC et il y'avait ARIN ; les deux possibilités.

Donc, pour l'Afrique il a un double problème. Après la reconnaissance des registres en 2002 et 2004 de ces registres nationaux. Très bien, la, nous avons une augmentation très forte du nombre d'adresse, une progression exponentielle, très rapide, une explosion a partir de l'AFRINIQUE en 2005 principalement. Pourquoi? Parce que les personne n'en était maintenant en mesure de parler sur plusieurs fuseaux horaires et c'était beaucoup mieux. On a su que ça peut prendre deux

jours pour dire bonjour, alors ! Parce que il a des changement des date des changement de fuseaux horaires et il avait beaucoup plus de possibilité de parler avec des personnes dans leur langue, premier langue, langue qu'ils connaissaient et tout les deux qu'ils avaient en commun.

Lorsqu'on vue les différences pour Afrique, ce que AFRINIC a effectué avec un tout petit budget. C'est vraiment pratiquement rien, un million, sept cent mille ou huit cents mille. C'est le budget total d'opérations. Avec ce somme limite, ils doivent paie le personnel et AFRINIC doit également gérer les opérations de ces serveurs de ces ordinateurs de ses base de données. AFRINIC doit également s'occuper de tous qu'il y'a, a faire au niveau pas connaisseur, parce qu'ils on a but non lucratif, mais c'est quand même un petit peu comme une entreprise. L'AFRINIC est un mesure de conduire des formations est un mesure de participer des forums locaux et a faire parle de chose.

Donc l'efficacité qu'ils ont eu pour participer a ces forum locaux provient de fait qu'il fournisse des services a la région et les personnes en Afrique, lorsqu'ils pensent a AFRINIC ils pensent adresse IP, Protocol internet. Donc, c'est important de ne pas oublier cela. Un autre exemple, lorsque nous avions OASIS. Il y'a bien long temps, en ce moment là, lorsqu'on avait ce système. Les personnes qui étaient d'Afrique prennent des différents thèmes au sujet d'informations. Il a eu ce sommet Tunis, je crois qu'on parler des pays un par un, au niveau individuel et AFRINIC a été lancée auprès d'un mois après cela. Et a cette PrepCom, les personnes d'Afrique n'ont pas parle de leur pays, mais ils ont parle de l'Afrique. Ils étaient des africains.ils n'était pas d'un pays ou une autre. Il avait une voix beaucoup plus unifier...même effet et ICANN peut faire ce qu'il y'a, a faire du juste et de bon en Afrique.

J'ai des amis Mouhamet Diop et Adiel Akplogan, on n'est pas la pour vous demande de l'argent. On a besoin de soutien, on a besoin de faire plusieurs choses. On est intelligent pour agir, on à besoin d'aide néanmoins. Donc, il faut réfléchir en ce thème. Bientôt, je pense que nous pourrons penser a ce thème ; définissons les besoins et trouver un

processus budgétaire et utilisons nos voix pour nous assurer que ça deviennent priorité pour ICANN. Merci.

KATIM TOURAY:

Merci. Je pense que, cette une intervention intéressante avec une perspective intéressante. Très utile pour beaucoup d'entre nous ici. Maintenant, nous allons passer la parole à M. Samuels, Carlton.

CARLTON SAMUELS:

Merci Katim. Carlton Samuels. Je voudrais passer de cette intervention de Ray. Je vais en profiter parce que Ray a l'expérience, il comprend que il n'y a qu'un désert dans les pays en voie de développement. Nous avons des capacités ; nous avons des abilities ; nous avons quelques choses à offrir. Et si on les reconnu pour pouvoir accélérer cette assimilation. C'est ICANN qui doit nous assimiler. Je voudrais aussi mettre le point, faire une concentration sur le fait qu'il a des priorités dans le monde en voie de développement et nous voudrions qu'ICANN les embrace. Nous attendons les suggestions pour voir comment ICANN va s'assimiler dans le monde en voie de développement.

Je voudrais recommander que nous regardions les priorités que nous avons et certain entre elles sont plus facile par exemple, comme il a dit qu'en Afrique nous avons des idées. Nous avons de priorités. Ce dont nous avons besoin c'est de l'aide pour commencer, pour se mettre sur le chemin. Donc, je pense qu'il faut commencer à penser a nord-sud et ne pas sud-nord.

KATIM TOURAY:

Merci Carlton. Nous avons eu plusieurs perspectives sur ce problème. L'idée c'est de faire du suivi sur les idées d'avoir un sommet ICANN dans les pays en développement. Je voudrais du suivi les contributions de groupe et ensuite nous aurons la conclusion de cette session. Nous finirons a discutons ce que nous pourrons fait pour aller plus loin.

Tu avais levé ta main?

Il y a quelqu'un d'autre qui veut parler après elle?

Oui, vous allez parler et après peut être quelqu'un voudra parler après vous.

Est-ce qu'on peut le faire passer un micro?

Est-ce quelqu'un voudra parler après elle, en attendant?

Ok c'est décidé. J'ai vu la main la bas. C'est Mouhamet qui veut parler.

Est-ce que le micro arrive?

Si voulais bien vous présenter pour le reste.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Je suis...je veux présenter le pacifique. Nous somme 22 pays dans le territoire, 14 entre elles sont des nations indépendant. Nous accueillons cette initiative par le panel pour le développement. Comme toutes les autres régions nous avons des problèmes d'accès de prix d'internet. Nous avons un manque de mécanisme régulateur. Si je pouvais a faire mention document 2005 sur WGIG de groupe de travail sur la gouvernance de l'internet. Oui ils mettent le point, le focus sur la participation utile et si je pouvais demander au panel de prendre ce theme faire un réalité tangible dans le processus ICANN.

Je veux exalter beaucoup tout ces groupes en fait beaucoup de travail, de bon travail quant il s'agit, de l'apprentissage avec les sociétés NOG, je dois aussi voir, et déclaration, évaluation pour voir comment les chaines peut être alloué. Comment on peut être cordonner et donner de pouvoir les îles de pacifique et des pays d'Afrique, en Asie, pardon. Je pense que on a eu des nations on est aussi au Nations Unis. Aussi un thème de augmenter la construction de capacité pour que l'on puisse contribuer au politique technique et les processus avec IDN par exemple.

Durant une de nos session IDN, on a parlé de l'alphabet Hindi, aussi les problèmes qu'il y'avait au Bhutan qui ne sont pas ailleurs. Nous essayons de coordonne l'outreach l'assistance. Pour faire ça au sein

d'ACRALO, nous avons besoin d'en engagement financier quant il s'agit de l'assistance de proximité. Voilà, c'est mon déclaration. Merci.

KATIM TOURAY:

Mouhamet. Est-ce que nous pourrions avoir quelqu'un qui lui passe le micro?

MOUHAMET DIOP:

Merci. Je m'appelle Mouhamet, je suis de Sénégal. Je pense que ce qui est expliqué on m'a amené vers dix ans d'histoire en arrière avec ce qu'on avait installé à l'époque avec cette jeune voix d'Afrique, pas seulement Afrique, je parle de l'aspect perspective des pays en voie de développement en entier. Nous avons tous la même perspective quand nous parlons de l'ICANN.

Je pense que si je veux être claire et je veux que tout les gens comprennent mon intervention. Je veux décrire ICANN en tant que l'organisation de deux partis. Une parti peut être vue de côté technique avec chiffres, les noms aussi des processus de politique. On a le deuxième parti d'ICANN qui peut être vue en tant qu'un partenariat global des implications; des processus de connaissance de développement. Ce processus de développement, c'est une grande gamme de travail quand on parle de sommet sur les pays en voie de développement. Nous sommes vraiment le deuxième parti d'organisation ou les gens pose toujours la même question: comment est ce que c'est organisation peuvent prendre en compte notre vision, notre vue? Comment est ce qu'ils vont nous écouter? Est ce qu'on a des manières de leur parler?

De l'autre côté aussi ICANN voir cette partie du monde comme un partenaire. S'ils ne vont pas les avoir de leur côté l'organisation sera faible. Ça c'est mon message: ICANN a besoin des pays en voie de développement de faire un peu plus légitime, plus fort et plus concerné en ce qui s'agit des problèmes de registrant. Ils doivent servir la communauté globale.

La discussion sur; est ce qu'on a besoin vraiment un sommet d'ICANN sur les pays en voie de développement? Oui, bien sur! Quel est la façon le plus approprié de mettre en place ce discussion. Je pense que la premier chose, ça serait de partager avec des experts, des recommandations et les choses que vous avez essayé d'écrire. Nous sommes très concernés; nous voulons mettre des visions. Nous voulons avoir les informations sur le site web, mais on ne l'a pas vue. Donc, la première chose c'est de vraiment partager avec la communauté les ébauches, les documents ou l'on peut aller et collaborer on peut vous apporter plus de contribution et a la fin de la journée, on aura un manuel qui nous dira comment de passer du désir de faire ce sommet a la mise en place du concept lui-même. Et si vous vouliez passer cette idée, cette motion, on peut avoir une façon intéressante de discuter tous ces problèmes que ces pays en voie de développement ont. On pourrait faciliter les résultats de ces problèmes.

KATIM TOURAY:

Est ce qu'il y'a d'autre personne qui veut intervenir?

OLGA CAVALLI

Merci beaucoup. Je viens d'Argentine. Je voudrais faire un commentaire quand il s'agit de la structure d'ICANN et la pertinence de la participation des pays en développement. ICANN, lui-même, n'est pas le même organisation, les organisation du support sont différent. J'étais pendant quatre ans avec le GNSO et avec Nom Com. c'est différent complètement du GAC, du ALAC. Il y'a des organisations ou les pays en voie de développement sont plus dans the processus que d'autres et une des choses avec laquelle je travail. Je suis dans un groupe de travail aussi. Nous avons développé un programme d'outreach pour le GNSO.

C'est un défi pour beaucoup de gens qui ne parle pas anglais au fait après quatre ans. Moi, maintenant, après quatre ans, voyons mon anglais parfait. Maintenant c'est beaucoup mieux qu'il y'a quatre ans. Mais, moi, je parle espagnol. C'est la langue de mon pays. Aussi dans le processus GTLD, les nouvelles GTLD, il y'a des cadres de choses ou la participation, la connaissance de ces problèmes importants dans les

pays en voie de développement, spécialement en Amérique Latine. Ce n'est pas vraiment... on n'est pas beaucoup. Si le sommet continue, j'espère que si ça arrive et je suis en plein soutien de ça. Je pense que, je vais insister sur le fait que les organisations de soutiens devraient plus concentrer et plus engager dans les pays avec des économies en voie de développement.

Merci, Olga. Aziz?

Aziz: Est-ce que je peux parler en français?

KATIM TOURAY: Parle ce que tu veux parler.

AZIZ IDALIE: Aziz Idalie du Maroc. Je vais représenter AFRALO, je veux juste ajouter une information ou un commentaire. Nous avons en tant qu'AFRALO fait une réunion a Singapore avec une réunion AFRALO Africain ou toute a la communauté africaine était présent a cette réunion ou nous avons depuis le départ soutenu les ateliers de ce sommet et nous avons sortir même avec une déclaration commissionner aux membres de bord de l'ICANN pour leur demander un soutien. Je pose la question a Katim ou quelqu'un d'autre de panel sur; est ce qu'on a une réponse? Surtout la faisabilité de ce sommet, parce que s'il n'y a pas d'argent, il n'y a pas de sommet.

KATIM TOURAY: Merci, Aziz. Quelqu'un d'autre a un commentaire, avant qu'on commence a répond aux suggestions qui était fait?

Titi. En fait avant de parler de Titi, je voudrais aussi mentionner qu'elle nous aide a continue la participation a distance.

TITI AKINSANMI: Titi Akinsanmi. Une question rapide. J'espère que c'est pertinent, ça vient d'Imran. Deux partis font sa question. Sa question à voir avec le budget AFRINIC. Quel est le revenu reçu de GTLD annuellement? Est ce que les frais vont être... est que les gens vont pouvoir participer avec le frais de \$25,000; les frais annuelle. Est-ce que toutes ces pays en voie développement pourvoir payer ce \$25,000. Je pense que c'est vraiment un petit peu spécifique mais il faut que je la pose.

La deuxième question. Il y a 130 plus de pays en voie de développement, comment est ce que ICANN va gérer le soutien de financement pour les accommoder et comment couramment le vont pourvoir soutenir la mention proposition de 25 ou plus de ces 500 applicant?

Finalement, je recommande et veut demande que les ateliers de travail d'ICANN, le directoire et le panel, puisse permettre tout ces dépenses.

KATIM TOURAY: Merci. Dave vous avez un commentaire.

DAVE KISSOONDOYAL: Oui. Merci, beaucoup. Dave Kissoondoyal de Maturités. Nous avons de membres de directoire au panel et quel est la position de directoire par rapport au sommet ; par rapport a... est ce qui est discuter?

KATIM TOURAY: Est-ce qu'il y a d'autre commentaire? Oui. Allez-y.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Oui, désolée. Je sais que tout est transcrit, mais une petite correction. J'ai dit 51%, cela était 51 votes. Excusez-moi.

KATIM TOURAY: Passer le micro a la personne qui va se présenter.

Oui. Merci. Je suis Isaac de Liberia. Ça fait quelques jours que nous sommes ici et le commentaire que nous avons au sujet de Liberia c'est que nous avons vu ce que l'ICANN fait de séance.

Le pays de Liberia pour la première fois est représenté et avec les informations que nous avons obtenu, nous voulons vous assurer que de retour au Liberia nous allons faire connaître ICANN. Nous avons été très impressionnés ici. Nous espérons, lors de la prochaine séance public d'ICANN, Liberia sera représenté, nous avons beaucoup apprécié ce que nous avons eu ici.

KATIM TOURAY:

Ce que l'on peut faire, c'est répondre très rapidement à certains de vos commentaires et poursuivre pour environ 30 minutes qui nous restent, jusqu'à 14h.

Je vais commenter brièvement au sujet des questions qui ont été posées. Mouhamet avait du mal à trouver le document. Cette exacte, parce que le document a été partagé uniquement avec la commission qui a été sélectionnée par des bénévoles au Singapour ; des volontaires. C'est une commission... aller d'abord travailler à une ébauche, à la brouillon, à la version préliminaire et ensuite mettre à l'élégir par toute la communauté. Ce qui s'est passé c'est que on a pris une vote à-t-elle. La question qui a été posée, c'est: quel a été le niveau de soutien de directoire sur ce concept?

Franchement, ils n'ont pas beaucoup apprécié. Ils ont un petit peu ramené des pièces. On n'a pas bien marché. Il n'y a pas eu la liste public postale qui a été mise en œuvre. Donc, je crois c'est parce que on n'a pas bien expliqué la situation. On n'a pas bien expliqué, c'est de ma faute un peu. On n'a pas vraiment expliqué ce que l'on essayait d'obtenir. Je crois qu'il faut se regrouper un petit peu parce que on a cette réunion ici même à Dakar et on va redoubler d'effort pour faire comprendre notre point de vue au directoire. On va travailler de manière très constructive.

Mouhamet, vous avez raison. Nous allons être en mesure de mieux communiquer avec le directoire pour mieux les convaincre, de bien

fonder de nos désirs et de nos idées. Donc, on y travail, je travail et j'espère que très bientôt nous aurons une stratégie beaucoup plus claire, clarifier et qui nous permette d'avancer et d'obtenir le soutien totale de directoire et de ce collectivité communauté internet.

J'aimerais maintenant que les membres de panel réagissent par rapport a ce qui a été dit que l'on parle également de nouveau programme de GTLD, le nouveau programme. Je crois que Mike, il a participé de groupe de travail JAS. Donc je vais tout d'abord donner la parole à madame.

Oui. Je voulais vous rappeler nous devons avancer. En effet, la première fois que nous avons parle d'ALAC, de réunion régionale d'ALAC. Ca n'était pas bien accepter au départ. En effet lorsque tout les ALRs de monde entier ce sont réunie ce n'était pas très réceptifs mais nous avons continué a la ville de Mexico.

A ce moment là il a eu la bonne ligne de conduit, de bonne proposition qui on encourager. Donc, même au niveau budgétaire les type organisations nous avons, des organisations ce type dans le débats aujourd'hui sont important de continuer à offrir notre point de vue. Mais qu'est ce qu'on va retirer? Quels sont des résultats a attendu? Qu'est qu'on veut retirer de cela? Parce que les décideurs veulent savoir, si on nous donne un budget, quel sont des résultats qui va être obtenu. Ils doivent décider des feuille de priorités; est ce que c'est une priorité ou pas. Donc, c'est comme ça qu'on devrait travailler.

Nous savons que nous avons besoin de ces réunions de ce groupe mais il faut convaincre des autres en disant: 'on va obtenir tel ou tel résultat.

KATIM TOURAY:

Carlton?

CARLTON SAMNUELS:

Oui, merci. Carlton. Je veux absolument dire deux choses. Tout d'abord, c'est dans notre intérêt de faire un sortie que les autres dans notre collectivité connaisse les besoins de monde en développement. En effet on parle également de résultat a obtenir à la participation de la

communauté est extrêmement important, la participation de tous les groupe de travail. Olga a bien indiquer, c'est difficile de lancer le mouvement mais je crois que plus de voix soit inclus au système. Il faut que vous soyez dans la salle pour impressionner la communauté.

Moi, je suis co-président de groupe de travail JAS, Andrew Mack y travailler également. Donc, Andrew Mack a parle de l'importance de notre travail. Il y a beaucoup de voix ce que vous êtes entendre. Nous avons l'a fournit. Comme nous l'avons dit des idées, des résultats, des attentes; on définit des attentes, qu'est qu'on peut retirer de ce type de travail? Donc, je vous encourage à trouver votre place et à vous engager et à participer a la conversation. Parce que je crois que c'est très claire, vous pouvez indiquer, donc, ce qui voulez retirer de travail que vous effectuer de ce groupe.

KATIM TOURAY:

Nous allons passer au point suivant. Nous avons demandé à Andrew d'intervenir.

ANDREW MACK:

De quelques point sègue pour vous avant que vous quitterez la salle. Il a beaucoup de pouvoir dans la salle et portant je ne sens pas toujours que ces personnes se sentent plein de pouvoir et puissante. Par exemple le groupe JAS. Il y a des services linguistiques qu'on n'utilise pas assez. Si vous voulez plus converser au niveau bi langue ou tri langue vous avez la meilleure opportunité de participer. Vous pouvez utiliser la traduction, interprétation. Il y a beaucoup d'africains et des personnes d'Amérique du Nord et d'Amérique latine qui ne prend pas assez la parole. Je crois que ce soit plus équilibre, plus dynamique, il faut qu'il a des conversations. Il faut prêtre; parlons de l'importance de développement. Je crois qu'il faut parler des problèmes très clairement.

Comme il a dit Mouhamet, il y'avait l'aspect technique et l'aspect collective, l'aspect communauté et troisièmement, l'aspect commerciale. Il y a beaucoup de dynamisme économies dans les pays de monde en développement. L'Europe et les Etats Unis au niveau

d'économiques sont en train de se casser la figure. Moi aussi je veux voulais investir, a avoir autres investissement. Je préfère investir dans les télécoms au Sénégal, que dans les télécoms dans les pays soit des ondes plus avancer. Il n'y a pas d'autre croissance en ce moment.

La question ce n'est le budget mais d'avoir les possibilités, d'avoir des échanges avec d'autres partenaires. Moi, j'ai un fils de deux ans et je ne sais pas si vous avez des petits enfants. Il aime beaucoup les trains. Il aime les trains, donc, ce qui m'a surprise c'est un train qui démarre. On n'a pas besoin d'autres intervention le train démarre, le train se lance. Regardez comme les femmes de groupe DNS ont travaillé; le train se lance. Il va falloir peut être prendre remarque. Cela est un rapport avec le processus JAS. Comme il a dit Carlton, il y a beaucoup de membres de JAS dans cette salle. Je ne sais pas s'ils sont toujours dans la salle mais nous sommes ici en représenter cette initiative qui existe depuis 18 mois. Il y a des dizaines et des dizaines appels des conférences téléphonie. Les personnes qui se lève dans la nuit pour parler pour participer et il y a le recommandation spécifique qui vont bénéfice au communauté du monde en développement donc de quoi on nos besoins des personnes du monde en développement qui se lève et qui mention aux personnes que c'est important. N'ignorez pas cela. Peut être que vous n'aller pas tous obtenir mais c'est important.

En ce qui concerne les nouvelles procès GLTD, moi j'ai été au GAC l'autre jour et j'étais surpris de voir le représentant de Uganda a dit, 'donc, quand est-il de ces program pour l'Afrique d'outreach de communication de soutien.' Il n'y a pas grand-chose. Donc, ce sont des communautés qui ont besoin information. Pourquoi est ce qu'on ne donne pas les informations nombreuses sur le nouveau program de GTLD. Savez, c'est le roue qui grince qui reçoit d'huile. Il faut grincer a petit peu pour recevoir attention. Il y a beaucoup de personnes intelligentes qui doivent s'organiser et le JAS est très utile à ce niveau. Il y a des bonnes recommandations ici. Nous voulons que ça avance. Merci.

KATIM TOURAY:

Merci Andy. Ray.

RAY PLZAK:

Merci. Trois choses. Je voulais aussi adresser une chose important. Comme il a dit Andrew, c'est la puissance, la force de cette salle. C'est trop souvent que les gens sont silencieux. Je réalise que c'est peut être aussi culturel. Nous avons besoin de changer votre vue culturel un petit peu quand vous participer a ces forums. Mais en même temps comme il a dit Andrew. Il faut que vraiment fasse tourner la roue de la bonne façon est que vous mettiez d'huile sur la roue, la graisse sur la roue. Vous ne soyez pas remplacer, vous a besoin de graisse, pas de remplacement.

Comme il avait dit tout a l'heure sur le message. Le message a dit quand l'idée de sommet a était amener la dernière fois, la réplique de directoire c'était 'qu'est ce que vous voulez?' Le directoire ne va pas dire, 'oui, oui, allez faire un sommet.' Non. Ils vont demander, 'quels sont des résultats que vous rechercher.' C'est le message qu'on a fait passer tou a l'heure. Les gens qui vont trouver les solutions sont dans cette salle. Vos amis, vos voisin, vos collèges, vos associes ; vous etes les gens qui avoir la réponse. Moi, je peux avoir des idées pour vous et de dire ce qui a de mieux mais ça peut être la meilleure chose ou certainement pas être la meilleure chose pour vous. Mais de pouvoir le dire que vous puissiez le dire pour qu'on puisse en parler. On peut dire, on peut travailler sur ça et puis on peut faire ça ensemble. Bien sur, vous savez, il faut qu'on travail ensemble. Il faut qu'on marche cote à cote. On ne peut pas avoir une personne devant et une personne derrière. On doit être cote à cote et travail ensemble.

Donc je suggère énergiquement, il faut que vous vraiment dit exactement ce que vous voulez trouver une espèce de calendrier une liste d'objectives, de buts. Je ne dis pas au 15 Juillet mais regardez ce qui peut être fait de façon aller s'accomplir l'objective final. Rappelez-vous, parce que vous étiez en échec une fois cela ne veut pas dire que c'est une défaite. Vous perdez une bataille vous ne perdez pas la guerre. Il faut continuer à en venir et être plus délibérer, donner plus les progrès, en fait seulement si vous avez d'avance.

Je voulais aussi parler un peu du processus de politique dont on parle tout le temps et le fait que ce soit très difficile par exemple d'être d'Afrique, de Fiji, de Pérou, de Chine et participer dans ces processus qui sont dominés par les gens des Etats Unis ou l'Europe. Parce que leur pousse initiale va être pour eux pour les business dont Andrew a parlé et pour d'autre partie de ce qu'il doit faire. Il y a des discussions qui sont en place ne sont pas dans votre langue appropriée. Vous avez votre voix et si vous n'avez pas les services de traduction nécessaires, mettez-les à votre disposition. Travaillez-y. Il y a des choses que vous pouvez faire sur l'internet c'est ça qu'on essaye de promouvoir. Trouvez la meilleure manière de les utiliser.

En parlant des processus de politique, encore une fois, je vais mettre mon chapeau de registre. Au niveau régional chaque région conduit les sessions de politique dans leur langage ce qui leur est approprié. Il communique au niveau global en anglais puisque c'est l'anglais qui est utilisé globalement sur l'internet. Je ne sais pas si vous savez mais il y a très très peu de réunions de politique globale qui tiennent compte des adresses IP. Ils sont aux relations avec des sujets régionaux mais quand il s'agit de politique globale toutes les régions doivent être d'accord sur le texte identique avant que ça aille dans le registre pour être ratifié; pas approuvé, ratifié. Si un registre dit non, ça ne va nulle part. C'est le pouvoir, la force de chaque région. C'est la force que la région a au niveau de processus de politique régionaux et je voulais vous donner ça pour que vous y pensiez. J'espère que ça va vous aider à mettre en forme de discussion la quand on va de l'avant.

KATIM TOURAY:

Merci, Ray. Je pense que vous avez, à la base, nous a amenés à la prochaine partie de la discussion qui est l'avenir. Basé sur ces choses que j'ai entendues, il est clair que, je pense que... c'est mon opinion sur la discussion jusqu'à présent, ce que j'ai retenu (et je vais vous demander ce que vous pensez le commentaire) est ce que nous avons besoin de faire trois choses. Une c'est que nous devons commencer à nous engager entre nous. Nous devons commencer un dialogue, nous

ressembler et continuer à un débat interne de ce que exactement ce que nous voulons.

En deuxième, dans ce processus, nous pouvons définir exactement ce dont nous avons besoin et après cela ce que nous allons pouvoir faire si on nous donne le ressource et ce qu'on va faire la c'est ce qui va impacter l'organisation et les résultats des activités que nous aurons pour l'impacter l'ICANN. Nous avons devons engager la communauté nous ne passons pas le message assez. Nous devons faire participer le reste de la communauté dans ce que nous avons à faire ainsi aller de l'avant. Dans une sens, a la base, c'est, ce que j'ai retenu de la discussion que nous avons jusqu'à présent. Il nous reste 15 minutes et je serai heureux de vous entendre parler jusqu'à le conclusion de cette réunion a 2h et j'espère que nous allons pouvoir a continuer le dialogue en ligne et hors ligne en allant de l'avant.

Je vois que quelqu'un levé la main. Mouhamet. Est-ce que tu as un micro? Oui.

MOUHAMET DIOP:

Merci. Je pense que... je voulais juste rappelez quelques chiffres. Nous avons besoin d'éviter de présenter des aspects de la discussion que nous avons déjà entendu, comme un aspirateur. Je pouvais avoir trois réunion par un. Nous avons aussi de réunion IGF, tous les deux ans régional, national et au deux niveau. Donc, ce que je dis, il y a des salles ou il y a des gens qui discutent beaucoup de problèmes. Mais ce dont ca va de compte c'est que en relation d'ICANN ou se rend compte qu'il y a du espace pour des améliorations dans le fait que comment ICANN a relate avec les problèmes des pays en voie développement.

Je vois quel ensemble de ce sommet, c'est très important le format du sommet doit être définit c'est a nous si on n'a pas d'argent, si on n'a pas de budget de regarder des façons intelligent de mettre en place la discussion même si nous savons que nous n'avons un gros budget disponible de façon a mettre en place un format conventionnel pour faire un sommet.

Nous avons trois questions à répondre à travers l'ébauche ou le brouillon que nous devons faire. C'est le seul document que nous allons partager qui va être mis sur la table de discussion en tant que référence pour ce que nous voulons faire. C'est juste un but et nous devons avoir le format et l'ensemble. Nous devons faire le même exercice qu'ICANN fait, quand il s'agit des problèmes qui ont autour le développement de politique et les noms de domaine. Quand les gens pensent de contenu ils disent, 'excusez-moi, nous sommes intéressés en ce qui se passe' mais si vous parlez de juridiction, si vous parlez de contenu, de responsabilité, ce n'est pas notre responsabilité. Donc on peut écouter, on peut parler mais ce n'est pas dans le cadre de nos responsabilités.

Donc, le format de ce sommet que nous voulons, vous devez vraiment définir un plan A et un plan B. Au cas où le directeur qui est très responsable puisse décider d'aller soit de l'avant avec le projet, ou ne pas aller de l'avant en disant: est-ce que c'est un plan que les pays en voie de développement peuvent construire et peuvent amener sur la table et peuvent amener ça, tous amener de grand ligne de discussion? ce qu'on peut faire, il nous faut des bénévoles qui croient qu'il y a l'espace pour. Je sais que Ray nous a amenés...Ray est convaincu qu'il y a l'espace pour améliorer cette organisation en ayant une meilleure discussion entre l'ICANN et des pays en voie de développement.

Je pense que si nous n'avons pas une...nous ne faisons pas face avec ces problèmes, nous aurons un autre sommet qui n'adressera pas les problèmes qui sont dans l'ensemble de l'ICANN.

KATIM TOURAY:

Un bon point. J'ai oublié de mentionner que tous les points qui ont été faits par un des contributeurs sur le problème de l'accès, les défis qu'on a au niveau de l'infrastructure les choses comme ça. Comme Mouhamet, il a dit, nous devons faire très attention au mandat techniquement orienté que nous avons. Ce n'est pas une inquiétude, on n'est pas inquiet par ces problèmes mais ne peut pas être adressé dans le cadre de ce mandat. Nous pouvons demander à ces pays qui sont affectés par ces

problèmes de convaincre les organisations et les communautés pour faire le fiée sur d'autres organisation qui font face a ces problèmes.

Mouhamet, votre suggestion pour voir ce qu'on peut faire pour avoir un sommet un peu plus flexible, pensant au première brouillons que nous avion fait. On pense à avoir un sommet dans lequel les présentateurs viendraient de la communauté avec des gens discuté à la base du sommet. On peut penser a ça on peut parler a ça. Merci, Mouhamet pour son intervention tres utile.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: Oui, absolument. Mais tout d'abord, Premièrement, le prix de l'internet, c'est une question de juridiction qui doit se brancher la dessous. Ce n'est pas exactement à l'ICANN de fixer cela. Mais, néanmoins je dois dire que cela impacte sur la qualité des participations. Donc, s'il y a quelqu'un de Vanuatu qui a des prix plus élevé et qui ne peut pas accéder à l'internet pour accéder à la ligne de conduite. C'est d'autre question. Et est en mesure de connecter, de participer et ceci dit au niveau régional de pacifique nous avons utilisé skype pour faire le renforcement de capacité pour Nouvelle Zélande, pour les noms de domaine. Il y des formations également, les commissions des noms de domaine, au Tuvalu, vous savez le point TV et verisign nous a aider. On a parlé de ces problèmes donc ce qu'on essaye de faire c'est d'explorer des synergies, des partenariats stratégiques et dans les réunions d'At-Large, nous avons... en Asie, au Bhutan, Népal, sera contribue dans une manière un petit peu différents. Comment peuvent-ils contribuer s'il n'y a pas des mécanismes de synergie? Oui, on pouvait prendre responsabilité pour le développement de notre région. Oui, nous savons quelles sont des problèmes dans notre région. Oui, nous pouvons faire quelques choses, nous pouvons réagir. Nous apprécions véritablement ce qui se fait. Mais nous devons également trouver plus de volontaires et savoir exactement quel est la situation sur place.

KATIM TOURAY: Je savais que... n'a pas parlé à d'autres personnes, qu'il a demande. Oui vous avez le micro. Nous allons le faire passer. Attendez les scribes, vous avez besoin de micro.

- DAVE KISSOONDOYAL: Dave Kissoondoyal. Oui. Je parle de adobe connecte, Il y'a Siva d'Inde qui veut poser une question.
- KATIM TOURAY: Est-ce qu'on peut...? C'est pas possible. Il faut qu'il...Titi va... dit-lui d'envoyer un message écrit et Titi le lira. Il y a d'autres? Oui. Madame, nous allons vous donner le micro pour que vous puissiez vous exprimer.
- >> Oui, comme a été dit, pour les pays en développement, si on veut avoir une influence, il faut qu'on participe, et parfois il faut qu'on change notre culture un petit peu. Donc, je suis chinoise et je participe et j'ouvre la bouche et je dis quelque chose. En général, les chinois, disent pas grands chose dans les réunions publique. On est aimable et on est timide donc je crois que c'est une excellente idée que vous avez ici et l'ICANN maintenant plan stratégique sur cinq ans. Je veux demande, il faut que ça soit un plan stratégique sur cinq ans? C'est absolument essentiel, cela. Donc, il faut que ça soit durable. Il faut penser a long terme et ca va durer. Donc il faut que ça soit un système. It faut que ça soit systémique.
- KATIM TOURAY: Très bonne idée. Oui. Je vois mon amie, Sally, qui veut prendre la parole. Nous allons lui donner. Salieu – pardon.
- SALIEU: Merci, Katim. Je suis Salieu de Gambie et je suis d'accord avec Mouhamet. La majorité, véritablement de l'avenir d'ICANN dépend véritablement de sa pertinence par rapport à la population de Chine d'Inde et Afrique. Il faut absolument ICANN le dise publiquement et je comprends que il y a beaucoup d'initiatives que ICANN inclus plus mais on ne participe très bien en tant qu'africains. On se fait entendre mais on ne participe pas assez, on a des problèmes logistique, on des

nombreux des problèmes inscription. Moi, je suis juriste et je crois l'ICANN est un petit peu ésotérique, qu'il parle de ces adresse internet du DNSSEC que vraiment, c'est difficile pour moi.

J'essaie de trouver ma place a l'ICANN et de trouver des personnes normales a l'ICANN et c'est difficile de tout comprends, c'est très technique. J'ai été a ce réunion ou les personnes parler de l'IP et Nom Com et c'était intéressante que j'ai entendu parce que on nous disait que.... si l'on voit la chartre de l'ICANN c'est très technique.

Mais je crois qu'ICANN peut vraiment être un peu plus imaginative avec un monde plus large. Donc un petit enfant a l'Idaho et Dakar a des mêmes problèmes d'accès internet. Il veut avoir l'accès d'internet. Le même droit d'accès d'internet. Les jeune de Dakar a tout a fait le droit de l'accès internet qu'il soit a Dakar, au Bengale, au Sénégal ou aux Etats Unis. Cette une question de droits et je crois que il y a des restrictions internet ou des gouvernements africain il contrôle les serveurs DNS des noms de domaine. Ils ne donnent pas accès a beaucoup de site web qui pouvait nous très informer, nous communiquer; vous connaissez la situation. Vous savez l'internet est un moyens d'avenir ça nous permettre de communiquer en tant qu'Africains. Merci beaucoup.

KATIM TOURAY:

Merci beaucoup, Salieu. Il y a un participant...Titi

TITI AKINSAMNI:

J'ai essayé de regrouper les commentaires de Badara Diouf et je crois que c'est tout le commentaire. Il veut parler pendant cinq minutes. Je vais essayer de lire trop rapidement ses commentaires. Mais avant de faire cela j'aimerais lire trois différents conversation a ce sujet. Je suis une personne très directe. Si on veut les participations des économies en voie de développement, il faut qu'il y a des initiatives de enfoncement des capacités, des formations, ce n'est pas une question seulement d'argent.

Badara Diouf propose l'ICANN avoir des conférences pour aller dans les universités, parce que dans les universités on ne connaît pas bien l'ICANN et donc, s'engager beaucoup plus, de parler beaucoup plus de l'ICANN de se faire connaître, d'être beaucoup plus visible, pour qu'on comprenne bien ce que est ICANN.

Maintenant c'est Siva qui parle. Siva, ce n'est pas très court tout ça. ICANN recherche un équilibre au niveau régional entre les personnes nommer, des personnes élu. Il faut également au niveau de staff s'assurer que les pays en développement soient mieux inclus, participe plus sans compliquer le processus d'ICANN avec une dimension additionnel en tant que IP entre les pays en développement moins avancer avec une nouvelle dimension. Par exemple Nom Com a une situation de trouver peut être une femme d'un pays en développent et un homme d'une région africaine, d'un pays africain.

Donc, il est important qu'il ait un plan de financement pour la participation des pays en voie de développement. Il y a des raisons budgétaire donc il y a des ressources a allouer, il faut parler aux membres de GAC. Il faut voir des pays plus riche qui peuvent aider mais aussi des pays en développement comme Inde qui peuvent participer au financement de la représentation de tous les gouvernements au GAC. Il est important que le GAC et tout les pays en développement représenté... il faut utiliser des ressources locale de gouvernement pour travailler au niveau de la société civile est s'assure que la société civile soit représenté pour améliorer la participation des pays en voie de développement.

Peut être que nous pourrions avoir un programme de lancement de soutien également avoir de consultant avoir également des entrepreneurs pour avoir de moins de frais pour le GTLD pour des petits entreprise, des entrepreneurs des petit commerce. Donc, ça c'est quelque chose qui n'est pas rigide, qui n'est pas spécifique. Ce qui décidé, si on lancer pour qu'il y a un débat a ce sujet.

KATIM TOURAY: Merci beaucoup Titi. J'aimerais que vous rappeliez qu'il est presque 2h. J'aimerais donc conclu peut être en cinq minute de plus, s'il n'a pas d'autres réunion après. Donc, je sais que tous sera occuper et qu'on doit y aller ailleurs. Donc, cinq minutes de plus.

Très brièvement monsieur. Vous avez un micro? Allez-y.

RAY PLZAK: Oui. Quelques points au sujet de la disponibilité des informations techniques qui sont bien comprise par les personnes non technique. Comme a été auparavant l'IGF. Je ne sais qu'est ce qui été dans la séance de l'IGF avant du forum sur la gouvernance de l'internet. Oui, cette intéressant, mais la préparation des organisations comme l'ISOC et les registre régionaux ont beaucoup d'information disponible qu'ils peuvent traduire un plusieurs langue, qui sont multi langue et qui sont la pour les personnes de la société civile qui participe a l'IGF pour bien comprendre quoi il s'agit de ce dont on parle.

Il a vraiment beaucoup d'information qui est disponible. Peut être des en ticket ne vous intéresse pas mais vous pouvez trouver tout gratuitement sur l'internet. On peut en téléchargement sur internet tout ces informations. Nous avons eu beaucoup d'idées qui ont flotté dans la salle cette après midi durant cette séance et je crois que nous élargissons l'envergure de notre travail. Je crois que nous devon a un moment ou un autre rendre an petit peu plus étroite ce champ pour que nous fixer de concentrer sur des idées sur les choses plus précise peut être des choses plus spécifique.

KATIM TOURAY: J'aimerais dire il ne faut qu'il reste deux minutes. J'aimerais... en cinq minutes de plus il faut qu'on être très bientôt. Je ne veux pas vraiment qu'on dépasse trop le temps à partir.

>> Oui. Je vais m'exprimer en français.

KATIM TOURAY: Dites-nous également votre nom. Présentez vous. Dites d'où vous venez, monsieur, s'il vous plait.

>> On parle de progressant de représentativité des pays africains au sein d'ICANN. Mais moi, je pense que pour que ça plus être représentative, il faut qu'on a une structure d'ICANN ici en Afrique. Parce que beaucoup de pays on leur structure ICANN. Il faut qu'on parle de l'Afrique. Qu'est ce que vous en penser de ça? Est ce c'est prévu dans l'agenda de prochaine réunion déjà?

Merci beaucoup. Il y a des groupes sur l'internet. Je dois vous donner le contacte a une personne qui est connecter sur internet donc, je vous donnerai cela. Les informations.. Carlton veut dire quelques mots conclusifs.

CARLTON SAMUELS: Oui, merci Katim. Moi, je voudrais suis que a la manière dont que nous approchons ICANN est important. Il faut qu'on n'arrive pas vide mais que l'on sache ce que l'on veut obtenir. C'est importante pour nous d'être dans la salle pour participer de s'assurer que notre voix est entendu et que nous travaillons de manière très pratique et pragmatique. Et pour se faire j'aimerais vous imploré en ce qui concerne la participation public qui va arriver cette après midi. J'aimerais que vous proposiez à ICANN beaucoup d'éléments et je crois que cette une petite étape d'ICANN en tant qu'organisation pour démontrer son engagement envers les pays en développement et de faire plus. J'aimerais que chaque un ait de possibilité de regarder des propositions qui arrivent et j'aimerais que vous fassiez tous beaucoup de recommandations.

KATIM TOURAY: Merci beaucoup pour votre participation. Nous avons le possibilité d'appliquer de se présenter pour faire partenaire de la commission de

nomination et des différents groupes. Je suis à la tête de comité de nomination l'année prochaine. Je serai très heureuse de recevoir votre candidature. Posez votre candidature et fait partir du programme des fellowship et de bourse qui existent à l'ICANN. Vous savez que nous avons un objectif, nous voulons absolument avoir un espace où nous pouvons débattre. Donc, n'oubliez pas que nous voulons continuer à collaborer. Merci

Oui. Je suis consultant, donc mon travail c'est de travailler à l'essence des choses est ce qui être essentiel. Nous avons une opportunité absolument unique ici le monde l'ICANN mais l'action sur les pays en voie de développement cette une nouvelle initiative le groupe JAS qui va nous montrer à quel point ce connectivité compte. Je vais demander à toutes et à tous de faire connaître, parler de groupe de travail JAS, premièrement. Deuxièmement, c'est un processus, tout doit être claire, doit être précis sur le site prochaine mois. Je ne sais même pas ce qui a besoin du document ou de déclaration mais si on lance quelque chose il faut avoir des réunions, avoir des débats et avoir des résultats précis obtenir quelque chose et le monde externe va bien voir que nous avons des idées. Les va bien comprendre que nous avons un ordre du jour, nous avons un agenda, nous avons des idées, nous avons un envie de faire quelque chose, nous avons envie d'avancer, nous avons envie d'obtenir des résultats si on concentre sur l'attache. Au niveau des langues. La langue c'est le pouvoir. Utilisez la langue à maximum et soutenons les langues, quand on ne parle pas assez. On veut s'assurer que tout le monde puisse communiquer sur l'internet avec des langues moins parlé. Ça compte beaucoup. Il faut que la communauté de l'ICANN l'entende de manière forte et claire on n'est pas tous des anglophones. Il faut tout le monde soit conscient. Ray?

RAY PLZAK:

Oui, merci beaucoup Katim. Je vais être très bref. En 1969 lorsque Niel Armstrong à tirer sur la lune, il a dit c'est un petit pas pour l'homme et c'est un pas de géant pour l'humanité. Nous avons une opportunité se présente à nous aujourd'hui. Vous avez prendre ce petit pas et nous

devons effectuer ce petit pas qui en fait deviendra un pas de géant très rapidement. Merci.

KATIM TOURAY:

Merci beaucoup Ray. J'aimerais vous dire que à l'avenir, nous allons faire très rapidement nous allons fixer et lancer une liste public pour continuer la discussion mailing liste et dans six mois en effet nous allons voir ou nous en sommes et nous allons décider de faire quelque chose et de voir ce que nous voulons accomplir. La question que se pose c'est comment est ce qu'on reste en contact? si vous étiez un membre de IGF, vous aurons déjà nos adresses email. Pour qui sont ici dans cette réunion pour la première fois, je crois que c'est kstouray@gmail.com. Donc, écrivez moi et je vous mettrai en groupe et je vous écrirai a tous et vous pourrons souscrire et avancer et communiquer sur cette... Merci beaucoup de votre patience, nous avons des problèmes technique et les scripts sont a le centre GS donc ils ont de changer la salle. C'est compliquer. Donc, tout est bien qui finit bien. Merci beaucoup, continuons le dialogue. Bonne chance, bon voyage. Merci

[FIN]

